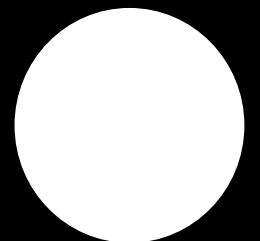


LE FILS D'A.DRIEN D.ANSE

HAROLD RHÉAUME

LE FIL DE L'HISTOIRE



REVUE DE PRESSE

« L'idée du Fil de l'histoire était simple, quoique ambitieuse : créer un grand rassemblement par le biais d'un itinéraire dansé dans la ville. »

Iris Gagnon-Paradis

Voir, 10 juillet 2008



Harold Rhéaume: «Mon spectacle se déplace avec le public, ce qui permet de présenter la ville de Québec sous un autre jour, de la redécouvrir.»



photo Renaud Philippe / Stigmat photo

VU / 24/07/2008 voirquébec

Rassemblement accompli!

★★★★

Avec *Le Fil de l'histoire*, **Harold Rhéaume** voulait rassembler les gens au moyen de la danse; eh bien, on peut dire qu'il a vraiment tapé dans le mille! Jusqu'à maintenant, plusieurs centaines de personnes ont répondu à l'appel de cette danse désacralisée et émouvante, qui s'ébroue sur les chemins de cette ville tant de fois parcourus. Les poses que les interprètes prennent alors que la foule descend la côte de la Montagne sont particulièrement saisissantes, empreintes d'une légèreté qui montre la beauté fragile de ces vies humaines qui ont traversé notre histoire. Dernière chance de voir cette pièce *in situ* les 26 et 27 juillet. À ne manquer sous aucun prétexte. (I. G.-Paradis)

DANSE

entrevue

10/07/2008 voirquébec

SUR LE FIL

L'unique Harold Rhéaume propose en cet été festif **Le Fil de l'histoire**, un parcours dansé dans les rues de Québec qui s'échelonne sur toutes les fins de semaine du mois de juillet.

IRIS GAGNON-PARADIS /

Exercice de haute voltige en ce début d'été pluvieux que de créer une pièce à l'extérieur? Que si! «Quand il pleut, je dois créer en studio, et ce n'est pas la même chose parce qu'on arrive ensuite sur place et il y a plein de détails non de la vie, c'est ça le *in situ*», ajoutera-t-il. Car derrière les difficultés bouillonne depuis l'an passé un projet unique, que la Société du 400^e a reçu «très positivement, même chaleureusement». L'idée du *Fil de l'histoire* était simple, quoique ambitieuse: créer un grand rassemblement par le biais d'un itinéraire dansé dans la ville.

Cette idée de rassemblement, Harold Rhéaume l'a puisée dans l'histoire. Celle du Québec, mais aussi la sienne, particulièrement dans une expérience personnelle qu'il a vécue lorsqu'il était très jeune: les processions de la Fête-Dieu. «Cette fête était très populaire à une époque où le Québec était plus religieux. Les gens sortaient

prévus: la pente, des cailloux...» explique **Harold Rhéaume**, rencontré à une semaine et demie de la première de sa toute nouvelle création, qui a eu lieu le 5 juillet.

Mais ce ne sont pas ces quelques embûches qui enlèveront son enthousiasme au chorégraphe – «ça fait partie dans la rue et allaient marcher ensemble, avec en bout de procession un crucifix et un prêtre», raconte-t-il.

Ici, le passé n'est pas là pour être raconté: il inspire le présent, le rend vivant. «Ce n'est pas un spectacle historique où on retrace 400 ans d'histoire à travers la danse! Ce qui m'a inspiré, c'est cette idée de marcher ensemble dans la ville, autour d'une même cause, qui est ici la danse contemporaine... De plus, mon spectacle se déplace avec le public, ce qui permet de présenter la ville de Québec sous un autre jour, de la redécouvrir.»

La procession dansée prend son envol dans l'enceinte de la cour du Vieux-Séminaire de Québec. Tout dépendant s'il s'agit du jour ou du soir, deux itinéraires différents sont proposés. Alors, si vous voyez 10 danseurs vêtus de rouge et accompagnés d'un fil rouge auquel s'accrochent des dizaines de spectateurs, vous n'avez pas la berlue... Et vous êtes même invités à vous joindre à eux, question de faire vivre cœur battant cette thématique de la rencontre qui est au centre des célébrités. ■

Les 12, 13, 19, 20, 26 et 27 juillet
À 14h et 20h30 les samedis
et à 14h les dimanches
Départ de la cour du
Vieux-Séminaire
Annulé en cas de pluie
Voir calendrier Danse

« M. Rhéaume a aussi voulu aller à la rencontre de la foule afin de faire découvrir cet art souvent méconnu du grand public. Et visiblement, la découverte a plu. [...] Ils ont offert les dernières minutes de leur prestation, avant d'être chaudement applaudis. »

Daphné Dion-Viens

Le Soleil, 6 juillet 2008

leSoleil

2 Fêtes du 400^e

leSoleil dimanche 6 juillet 2008

La danse contemporaine sort de ses murs

Daphnée Dion-Viens
ddviens@lesoleil.com

Surprise et émerveillement. Près de 200 personnes ont assisté hier après-midi à la première du *Fil de l'Histoire*, une chorégraphie déambulatoire signée Harold Rhéaume, qui a pris place dans les rues du Vieux-Québec. Une formule inédite qui a permis de sortir la danse contemporaine de ses murs.

Amoureux de sa ville natale, le chorégraphe a tenu à faire sa part pour célébrer les 400 ans de Québec en proposant une vision contemporaine de l'histoire par le mouvement.

«J'ai voulu faire référence à l'histoire qu'on est en train d'écrire. Cette chorégraphie n'est pas tant sur l'histoire d'hier que celle d'au-

jourd'hui», a-t-il expliqué au *Soleil*, quelques heures avant le début du spectacle.

N'empêche, les références venues d'une autre époque étaient bien présentes puisque le chorégraphe s'est inspiré de la Fête-Dieu pour créer l'événement. «L'idée, c'était de recréer une procession pour donner une occasion aux citoyens qui déambulent dans la ville de se regrouper», indique-t-il. M. Rhéaume a aussi voulu aller à la rencontre de la foule afin de faire découvrir cet art souvent méconnu du grand public.

Et visiblement, la découverte a plu. Sous un soleil de plomb, l'événement a débuté dans la cour du Vieux Séminaire. Pendant une vingtaine de minutes, une dizaine de danseurs vêtus de rouge ont enchaîné les mouvements, avant d'inviter les citoyens à prendre part à leur cortège. Des dizaines de per-

sonnes ont empoigné une longue corde rouge — symbole du fil de l'histoire — pendant que les danseurs déambulaient autour d'eux.

Entre deux figures, des spectateurs en ont profité pour échanger avec les interprètes. «Depuis combien de temps danses-tu?» a demandé une dame. «Où allez-vous?» demandait une autre.

Les spectateurs ont emboîté le pas. La musique de Mathieu Doyon a accompagné les artistes tout au long du parcours, grâce à un système de son portatif.

Le cortège a emprunté la rue de Buade, puis la côte de la Montagne. Les interprètes en ont profité pour danser sur le muret qui longe la basilique Notre-Dame, dans les escaliers devant l'ancien édifice de la poste et dans le parc Montmorency. D'autres passants se sont joints à eux. S'accapant l'espace, les danseurs ont ainsi

défilé jusque dans la cour du Musée de la civilisation, où ils ont offert les dernières minutes de leur prestation, avant d'être chaleureusement applaudis.

OCCASION DE RENCONTRES

«Ça m'a touché beaucoup, a lancé Nancy Lavoie, une résidente de Québec. Voir l'attention de la foule pendant le défilé, les gens qui se mêlaient aux danseurs, c'était vraiment une belle rencontre.»

David Franky, un Américain de Washington D.C. de passage à Québec, était ravi. «C'était impressionnant. C'est l'un de mes meilleurs moments de ma semaine à Québec!» a-t-il lancé.

Le chorégraphe Harold Rhéaume, qui appréhendait quelque peu les imprévus de la rue avant le spectacle, était comblé. «Je ne m'attendais pas à ce qu'il y ait autant de monde. J'ai vu des sourires

et des yeux pleins de lumière. Je suis très content.»

Et l'aventure ne fait que commencer pour la troupe d'Harold Rhéaume. Le spectacle, qui dure un peu plus d'une heure se répètera toutes les fins de semaine de juillet (sauf en cas de pluie). Le samedi, une deuxième représentation se déroulera en soirée, partant de la cour du Vieux Séminaire mais se rendant cette fois jusqu'à l'Espace 400^e.

Vous voulez y aller?

QUOI : Fil de l'Histoire, chorégraphie d'Harold Rhéaume

QUAND : tous les samedis de juillet à 14h et 20h30 et les dimanches à 14h (relâche le 13 juillet)

OÙ : départ dans la cour du Vieux Séminaire (entrée sur la côte de la Fabrique)

ACCÈS : gratuit

INFO : www.lefilsdriadrien.ca



La dizaine de danseurs vêtus de rouge a commencé son spectacle dans la cour du Vieux Séminaire pour achever ses mouvements devant le Musée de la civilisation. — PHOTOS LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Hommage lumineux

Le parcours *Le fil de l'histoire* honore la mémoire du cinéaste Gilles Carle

Josée Guimond
jguimond@lesoleil.com

«L'esprit de Gilles est vraiment là...», a chuchoté, émue, Chloé Sainte-Marie, flambeau à la main, durant le parcours du *Fil de l'histoire*, présenté à la mémoire de Gilles Carle, hier soir. Il régnait un grand recueillement au sein de la procession populaire, qui se tenait en hommage au défunt cinéaste, et soulignait la célèbre scène de la Fête-Dieu, du film *Les Plouffe*, tournée à Québec. Le passé et le présent réunis, en 2010, sous les étoiles.

Même si la ville grouillait d'activités et de spectacles, hier soir plus de 500 personnes s'étaient réunies dans la cour du Séminaire de Québec, où un *Salut Gilles* lumineux éclairait les vieux murs de pierre. Pour la première fois, le spectacle déambulatoire *Le fil de l'histoire* était présenté en soirée, aux flambeaux, spécialement pour honorer la mémoire de Gilles Carle, en présence de sa muse, Chloé Sainte-Marie. Le chorégraphe et créateur du *Fil*, Harold Rhéaume, rayonnait. «Nous sommes bénis», a-t-il lancé, en début de présentation, faisant référence au temps splendide et en regardant la foule qui grossissait.

Plusieurs des spectateurs rencontrés, hier, venaient pour la première fois au parcours dansé interactif et tous ont dit le faire pour saluer la mémoire de l'artiste décédé. Lucie Bédard, une jeune septuagénaire, se souvient aussi très bien des processions de la

Fête-Dieu. Elle est venue spécialement pour rendre hommage au cinéaste et également, pour l'œuvre de mémoire. «C'est un événement qui nous rappelle beaucoup de souvenirs», avoue-t-elle.

Lors du tournage des *Plouffe*, en 1981, des milliers de figurants avaient recréé la procession de la Fête-Dieu de 1940, dont le chorégraphe du *Fil*, Harold Rhéaume, de même que plusieurs spectateurs présents hier soir, dont Nil Vermette, de Québec. «J'avais tourné dans trois scènes du film», se rappelle-t-il, tenant à être de la procession-hommage. Ils sont venus pour Gilles Carle, mais tout autant pour Chloé Sainte-Marie, tient à préciser Raymonde Saint-Pierre. «Elle a tellement fait pour les aidants naturels et elle travaille tant pour les autres, c'est admirables», explique M^{me} Saint-Pierre.

«L'esprit de Gilles est vraiment là...»

— Chloé Sainte-Marie

Justement, en plus d'honorer la mémoire du cinéaste, la soirée se tenait au profit de la Maison Gilles-Carle, qu'a créée Chloé Sainte-Marie et qui recevra, très bientôt, ses premiers pensionnaires en perte d'autonomie. Les flambeaux étaient vendus pour la cause et ils se sont vite envolés, pour mieux s'enflammer quelques minutes plus tard. C'est Chloé Sainte-Marie qui a commencé la chaîne de communion du feu, avant que ne s'ébranle la procession dans les rues du Vieux-Québec. Une grande émotion a traversé la foule lorsque



Chloé Sainte-Marie et le chorégraphe Harold Rhéaume devant les danseurs du *Fil de l'histoire*, qui soulignait la célèbre scène de la Fête-Dieu du film *Les Plouffe*. — PHOTO LE SOLEIL, MARTIN MARTEL

celle-ci s'est mise en marche, et Christiane Gagnon, la députée de Québec, du Bloc québécois, l'a bien ressentie. «C'était important pour moi d'être là, pour Gilles

Carle, qui a beaucoup fait pour le patrimoine culturel du Québec, mais aussi pour Chloé», a-t-elle expliqué. Le parcours déambulatoire se terminait au Musée de la

civilisation, par une prestation de Chloé Sainte-Marie, qui a interprété des chansons écrites par son amoureux, pour clore cette soirée magique.